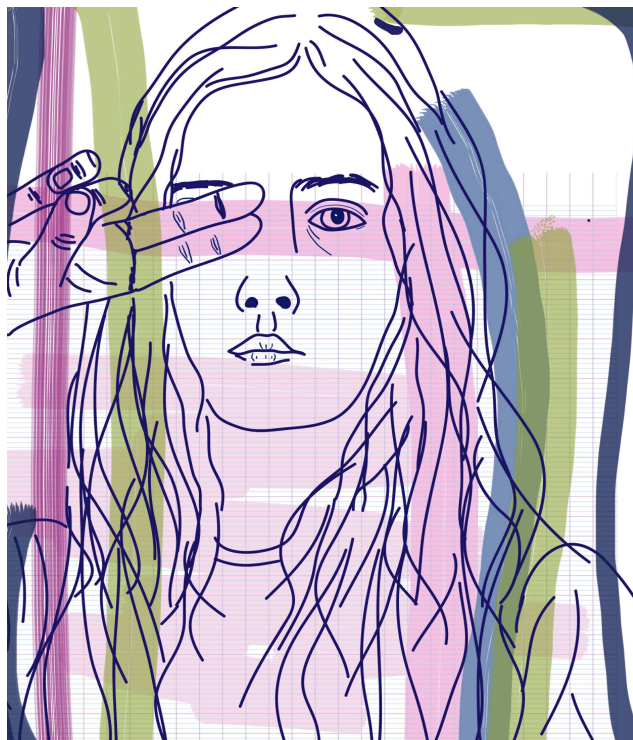


# CETTE FILLE-LA

De Joan MacLeod, traduction Olivier Choinière

Compagnie Théâtre Boréale et Equilibre-Nuithonie, 2022



© Maria Eugenia Poblete Beas

## Dossier pédagogique – Cycle 3 (9-11H)

Durée du spectacle : 1h10

Formation générale et Capacités transversales

1997. La Colombie-Britannique se réveille sous le choc : Reena Virk, une adolescente de 14 ans, a été sauvagement battue et noyée par sept filles et un garçon. Un peu trop bronzée, un peu trop boulotte aux yeux de ses bourreaux, elle a fini par succomber à la haine collective entretenue par une bande de jeunes où prévaut l'uniformisation des individus. Bouleversée par son histoire, la dramaturge canadienne Joan MacLeod lui dédie un monologue, celui de Braidie, collégienne hantée par le meurtre d'une victime de harcèlement scolaire. La jeune fille prend conscience que ses propres amies sont prêtes, elles aussi, à commettre le pire...

Spécialisée dans le théâtre pour adolescent.e.s, la Compagnie Boréale (*Gil, Ekeko*) désosse les rouages de la violence au sein d'un microcosme scolaire soumis au code du silence. Portée par la musique de de Pony del Sol, Joséphine de Weck donne corps à ce texte bouleversant qui dénonce sans circonvolution l'enfer de la stigmatisation.

# Table des matières

<b>1</b>	<b><i>Présentation de l'acteur culturel et du projet.....</i></b>	<b>3</b>
1.1	La Compagnie .....	3
1.3	Introduction au spectacle.....	3
1.4	La distribution.....	3
1.5	Pourquoi un projet sur le harcèlement scolaire : .....	4
1.6	Des ateliers de médiation culturelle en classe .....	5
<b>2</b>	<b><i>Liens vers le plan d'étude .....</i></b>	<b>6</b>
<b>3</b>	<b><i>Activités à faire en classe avant ou après la rencontre.....</i></b>	<b>6</b>
<b>4</b>	<b><i>Fiche à imprimer pour l'activité « Qu'est-ce que la violence ? » .....</i></b>	<b>10</b>
<b>5</b>	<b><i>Définition de la violence de l'Organisation mondiale de la santé .....</i></b>	<b>11</b>
<b>6</b>	<b><i>Extraits d'articles.....</i></b>	<b>12</b>
<b>7</b>	<b><i>Pour aller plus loin.....</i></b>	<b>15</b>

## Informations pratiques

**Réservations  
et dossiers pédagogiques**

directement sur [www.friportail.ch](http://www.friportail.ch)

**Contact**

Michel Lavoie, directeur artistique  
compagnieboreale@gmail.com – 078 696 28 31

# 1 Présentation de l'acteur culturel et du projet

## 1.1 La Compagnie

La Compagnie Théâtre Boréale se donne comme mission de faire un théâtre qui s'adresse au jeune public. Sa réflexion se concentre sur la jeunesse et la compagnie choisit ses spectacles dans cette direction. Son travail est à l'image de ses collaborateurs : multidisciplinaire et multiculturelle. Ce qui donne une diversité à ses choix, ses questionnements artistiques et sociaux dans sa pratique.

Nous pensons qu'il n'y a pas de différence de valeur fondamentale entre le grand et le petit, le fort et le faible, que nous avons toutes et tous le même droit de rêver, de faire l'expérience de la beauté, du plaisir et de la tristesse, d'être dérangés et réconfortés, d'apprendre à réfléchir et de grandir.

## 1.2 Introduction au spectacle

Braidie a quinze ans. Plongée dans l'actualité du procès du meurtre d'une jeune fille de Victoria, elle se demande si les adolescentes, accusées d'un acte de violence ayant causé la mort de cette fille-là, sont si différentes d'elle et de ses ami.e.s. Ces « *monstres en forme de fille* » la font basculer dans son propre passé et la confronte à la vérité terrifiante de son monde adolescent. Aura-t-elle le courage d'intervenir lorsque les actes de ses amies à l'encontre d'une camarade de classe iront peut-être trop loin ?

Cette pièce captivante et puissante est inspirée d'une histoire vraie.

Spécialisée dans le théâtre pour l'enfance et la jeunesse, la Cie Théâtre Boréale désosse les rouages de la violence au sein d'un microcosme scolaire soumis au code du silence.

La pièce invite le public à réfléchir à la manière dont les événements peuvent passer de conflits apparemment inoffensifs à des rencontres violentes. En regardant cette pièce, le public comprendra comment le spectateur passif peut également faire partie du processus d'intimidation ; son acceptation silencieuse permet aux intimidateurs de poursuivre leur comportement blessant.

Ce dossier a été conçu pour permettre aux enseignants et aux élèves d'explorer à la fois le contenu et la forme de cette pièce. Ce guide vise à promouvoir une réponse à la fois réflexive et pratique aux problèmes et questions centrales de la pièce. Les activités proposées encouragent les jeunes à réfléchir à leurs attitudes et à leurs réactions émotionnelles face à la question de la violence.

## 1.3 La distribution

**texte** Joan MacLeod

**traduction** Olivier Choinière

**mise en scène** Michel Lavoie

**interprétation** Joséphine De Weck  
**musique** Gael Kyriakidis (Pony Del Sol)  
**scénographie** Maria Eugenia Poblete Beas  
**lumière** Michael Egger  
**costume** Marie Romanens  
**construction** Sergio Almeida  
**maquillages** Katrine Zingg  
**médiation** Michel Lavoie, Gaelle Kyriakidis, Maria Eugenia Poblete  
**conseil pédagogique** Zoé Moody

**administration** Marie-Paule Bugnon  
**production** Compagnie Théâtre Boréale  
**coproduction** Equilibre-Nuithonie – Fribourg  
**avec le soutien de** Etat de Fribourg, Loterie Romande

Ce spectacle **bénéficie du soutien de** la DSAS et de Culture & École pour la mise en place d'un projet pilote sur le harcèlement.

#### **1.4 Pourquoi un projet sur le harcèlement scolaire ?**

*« Alors, vous avez sûrement pas remarqué comment on était assises autour de Sofie. À quel point elle était immobile, les yeux fixés au banc d'en face. Derrière elle, Jackie lui donnait des coups de pied dans les mollets, une affaire gluante lui coulait dans les cheveux. Sur le banc d'à côté, des filles chantaient une comptine, mais il faut vraiment être proche pour entendre ce qu'elles disaient. Pendant que vous autres, les gars, vous vous énerviez, nous, on était devant, presque sans bouger, comme toujours : des bonnes petites filles. »*

Le besoin de concentrer la réflexion de la compagnie sur le thème du harcèlement fait suite à plusieurs discussions avec des élèves, des parents d'élèves et des enseignant.e.s que j'ai côtoyés en tant que professeur et artiste médiateur. Des histoires sordides d'une triste violence ressortaient à chaque fois et me plaçait devant une impuissance... celle de ne rien savoir, de ne rien pouvoir faire.

Je me suis demandé comment agir artistiquement pour contrer le harcèlement et le rendre intelligible.

En ayant moi-même un passé d'harcelé, je suis particulièrement perméable et sensible à ce problème. Les histoires rapportées de ces discussions font rendre compte que le harcèlement existe toujours, peu importe la culture, le genre ou le temps. Je dirais même qu'avec les années il est plus insidieux et plus brutal.

Fort heureusement, ces histoires ne font pas la généralité des milieux scolaires, mais méritent que nous nous y penchions et trouvions les moyens de les identifier, afin que

ces situations cessent de gangréner le bonheur de jeunes (concernés et amis), de la famille et des enseignant.e.s eux-mêmes, afin que nous puissions comprendre le phénomène, agir pour le supprimer et briser le silence qui l'attise.

Michel Lavoie, metteur en scène

### **1.5 Des ateliers de médiation culturelle en classe**

En parallèle aux représentations, des ateliers sont mis en place dans les écoles.

Public-cible : 9H, 10H et 11H

Durée : 2 périodes (1h30 environ)

Lieu : à l'école, dans la salle de classe ou (aula, foyer, salle de gym)

Par : le metteur en scène et/ou un médiateur culturel (l'enseignant est présent pendant toute la durée de l'atelier)

Contact : [compagnieboreale@gmail.com](mailto:compagnieboreale@gmail.com)

L'atelier contient une partie théorique et une partie pratique. Il utilise entre autres le théâtre comme moyen d'expression. Sous forme de jeu ludique, l'élève prendra position autour de situation de harcèlement.

## 2 Liens vers le plan d'étude

**FG32** : reconnaître ses pouvoirs, ses limites et ses responsabilités dans diverses situations.

**FG32** : identifier les situations à risques pour soi et les autres (consommation d'alcool ou de drogues, jeux dangereux, ...).

**FG35** : identifier les phénomènes de groupes et leur dynamique.

**FG38** : analyser les effets de diverses influences (modes, pairs, médias, publicité, ...) et en prenant un recul critique.

**FG38** : analyser de manière critique les préjugés, les stéréotypes et leurs origines.

**CT** : percevoir l'influence du regard des autres (collaboration)

**CT** : se libérer des préjugés et des stéréotypes (pensée créatrice)

**CT** : renoncer aux idées préconçues (démarche réflexive)

**CT** : reconnaître ses préjugés et comparer son jugement à celui des autres (démarche réflexive)

## 3 Activités à faire en classe avant ou après la rencontre

<b>Comportement dans un milieu culturel</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> <b>avant</b> <input type="checkbox"/> <b>pendant</b> <input type="checkbox"/> <b>après</b> l'activité culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
<p>Assister à une pièce de théâtre ou à un spectacle, c'est aussi aller à la rencontre de certains comportements spécifiques. Plusieurs thèmes peuvent être abordés avec les élèves :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>• Comment se comporter avant le spectacle ? (arriver au théâtre, avoir son billet avec soi, se placer dans la salle, attendre que le spectacle commence, etc.)</li><li>• Comment se comporter pendant le spectacle ? (peut-on parler avec son voisin ?, à quel moment ?, de quelle manière ?, peut-on réagi ?, comment ?, etc.)</li><li>• Comment se comporter à la fin du spectacle ? (le salut des artistes, les applaudissements, comment réagir ?, comment montrer que l'on a apprécié le spectacle ?, qu'est-ce qu'un « bis » ou « rappel » ?, etc.)</li><li>• Comment se comporter après le spectacle ? (sortir de la salle, se rassembler dans le hall, parler de ce qui nous a plu, pas plu, ému, etc.)</li></ul>	

<b>Qu'est-ce que violence ?</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> <b>avant</b> <input type="checkbox"/> <b>pendant</b> <input checked="" type="checkbox"/> <b>après</b> l'activité culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
<p><b>Introduction à l'exercice</b> : débutez par une discussion autour de la notion de pouvoir et de ses différents modes de fonctionnement (voir le rapport mondial sur la violence et la santé en chapitre 7).</p> <p>Pistes de réflexion à aborder en discussion :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce que le pouvoir ? Où pouvons-nous l'observer ? Comment se manifeste-il ?</li> <li>• Dans quelles situations et pourquoi voulons-nous avoir du pouvoir sur les autres ?</li> <li>• Dans quelles situations et pour quelles raisons usons-nous de la violence pour obtenir du pouvoir ?</li> <li>• Faut-il qu'une personne tombe pour qu'une autre réussisse ?</li> <li>• Que pouvons-nous faire dans nos écoles pour stopper les dynamiques de pouvoir qui conduisent à des situations négatives, voire dangereuses ?</li> <li>• Trouvons-nous parfois du plaisir dans la douleur des autres ? Pourquoi ?</li> <li>• Manquons-nous parfois d'empathie ? Comment développer notre empathie ?</li> </ul> <p>Lorsque vous sentez que la discussion tourne à sa fin, passez à la suite de l'activité.</p> <p><b>Démarche</b> : créez trois colonnes au tableau : "Violence", "Non-violence", "Pas certain". Distribuez aux élèves différentes situations sur des bouts de papier (fiche à imprimer dans le chapitre suivant) et demandez-leur de placer ces situations dans l'une des trois colonnes qu'ils pensent correspondre.</p> <p>Une fois que les élèves ont placé leurs situations au tableau, lisez-leur ou distribuez-leur la définition de la violence de l'Organisation mondiale de la santé (voir chapitre 5).</p> <p>Une fois que les élèves ont pris connaissance de la définition de la violence, donnez-leur la possibilité de déplacer leur situation s'ils ont changé d'avis et engagez une discussion avec l'ensemble de la classe.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les élèves ont-ils changé d'avis sur la place à donner à leur situation ?</li> <li>• Ont-ils des hésitations ? lesquelles ?</li> <li>• Sont-ils sûr d'où ils ont placé leur billet ?</li> <li>• Qu'en pense le reste de la classe ?</li> </ul>	

## **Débriefing**

- Que pensent les élèves de la définition de la violence de l'Organisation mondiale de la santé ? Est-elle complète ?
- Certains élèves ont-ils vu ou entendu (voire vécu) des situations de violence à l'école ? Comment ont-ils réagi ?

## **Activité de prolongement : « Le tableau vivant »**

Cette activité peut être étendue à un jeu théâtral.

**Démarche** : l'objectif est d'illustrer certaines des situations de violence par le théâtre. Divisez la classe en groupe et demandez à chaque groupe d'imaginer une situation comportant de la violence qu'ils devront jouer devant la classe. La situation doit comporter un début, un milieu et une fin (état initial, action et conclusion).

Les élèves présentent leur situation en la jouant une première fois. Il est possible de mettre une musique en arrière fond (demandez-leur de choisir eux même). Parfois l'action est très rapide et il est nécessaire de la jouer une deuxième fois. Vous pouvez également leur proposer de jouer leur situation au ralenti. De cette manière, chacun peut bien observer et comprendre ce qui se passe.

Pour chaque situation, démarrez un échange avec les élèves :

- Quelle est la problématique exposée par la situation ?
- En quoi cela est-il violent ? où se trouve la violence ?
- Qui peut agir pour désamorcer la situation ? comment ?
- Comment pourrait-on désamorcer cette situation avec de la non-violence ?



<b>Reena Virk, une jeune fille différente</b>	L'activité est prévue <input checked="" type="checkbox"/> <b>avant</b> <input type="checkbox"/> <b>pendant</b> <input checked="" type="checkbox"/> <b>après</b> l'activité culturelle
	<input type="checkbox"/> L'activité est indispensable
<p>La pièce que vous allez venir voir, <i>Cette Fille-là</i> de Joan Macleod, est inspirée d'un événement réel survenu au Canada en 1997 : le meurtre de Reena Virk. C'est une tragédie qui a attiré l'attention au niveau national. Depuis, de nombreuses actions 'anti-harcèlement' ont été mises en place à l'intérieur des institutions scolaires canadiennes.</p> <p><b>Démarche</b> : invitez la classe à s'asseoir en cercle. Lisez les extraits du procès de 2000 et l'article intitulé "Je ne suis pas un monstre" de 2004, en chapitre 6.</p> <p>Après la lecture, demandez aux élèves de réfléchir aux raisons pour lesquelles Ellard rejette l'idée qu'elle est un "monstre".</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Qu'est-ce qu'un monstre ?</li> <li>• Demandez aux élèves de dresser une liste de monstres issus de la littérature ou de la culture populaire. Qu'ont-ils en commun ? Qu'est-ce qui les rend différents ?</li> <li>• Quelles fonctions les monstres remplissent-ils dans la littérature ? Et dans la culture populaire ?</li> <li>• Dans cet article, le terme " monstre " est associé à un acte criminel. Ce lien est-il exact ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?</li> </ul> <p><b>Débriefing et prolongement</b> : pour conclure cette activité, il sera important de faire ressortir les notions d'interventions et de stratégies de prévention de la violence.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Demandez aux élèves d'explorer certains des sites Web spécialisés sur le harcèlement et de créer, en classe, une liste collaborative de stratégies de prévention de la violence.</li> <li>• Une fois la liste terminée, demandez aux élèves d'y réfléchir de manière critique. Ces stratégies de prévention fonctionneront-elles ? Que peuvent-ils faire pour qu'elles fonctionnent ? Ont-ils fait des expériences similaires dans leur école/classe par le passé ? Quel en a été le résultat ? Cette liste donnera-t-elle des résultats différents ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi pas ? Comment faire pour identifier et stopper le harcèlement ?</li> </ul>	

## 4 Fiche à imprimer pour l'activité « Qu'est-ce que la violence ? »

### Situations à transmettre aux élèves

Note aux enseignants : l'exercice ne comporte que des situations violentes. Il est alors intéressant de constater la répartition des élèves en fonction de leur propre regard et conditionnement.

-- A découper --

---

1. Lea pousse Frida à bout parce qu'elle est petite et facile à manipuler.
2. Le mot "pédé" est peint à la bombe sur un mur où tout le monde peut le voir.
3. Un kamikaze s'enlève la vie sur une place bondée.
4. Stephan taquine Ashna parce qu'elle porte un hijab en lui disant : "tu n'as pas chaud là-dessous ?".
5. Un groupe de filles fait faire ses devoirs à une autre fille en échange de leurs amitiés.
6. Un groupe Facebook de néo-nazi.
7. Un employeur tape sur les fesses de son employé en passant devant lui.
8. Des commentaires désobligeants sont adressés à des femmes qui passent par là.
9. Mathieu boude pendant des jours lorsque Léonie ne fait pas ce qu'il veut.
10. Adrienne fait semblant de ne pas entendre ce que Alex dit.
11. Au foot, Mateo dit à Nicolas qu'il est un vrai boulet pour l'équipe !
12. Fatma se fait dire tous les jours : "Retourne chez toi, le réfugié !"
13. Murielle glisse à l'oreille de Noé : "Arrête de dire des conneries si tu ne veux pas te faire traiter de con !"
14. Sandra a reçu un message anonyme au travail : "Attention, si tu parles de cela au patron, tu vas me retrouver sur ta route. "

## 5 Définition de la violence de l'Organisation mondiale de la santé

*« L'usage délibéré ou la menace d'usage délibérée de la force physique ou de la puissance contre soi-même, contre une autre personne ou contre un groupe ou une communauté qui entraîne ou risque fort d'entraîner un traumatisme, un décès, un dommage moral, un mal-développement ou une carence. »*

OMS, 1996, dans Global Consultation on Violence and Health.  
Violence : a public health priority, Genève

La définition comprend aussi bien la violence interpersonnelle que les comportements suicidaires et les conflits armés. Elle couvre également toute une série d'actes qui vont au-delà des actes de violence physique, incluant menaces et intimidation.

Outre la mort et les traumatismes, elle englobe la multiplicité des conséquences souvent moins évidentes des comportements violents, comme les atteintes psychologiques et les problèmes de carence et de développement affectifs qui compromettent le bien-être individuel, familial et communautaire."

Cette définition de l'OMS est intéressante parce qu'elle distingue bien les trois catégories de violences : auto-infligées, interpersonnelles et collectives.

Cependant, cette définition se limite aux violences physiques et à ses conséquences psychologiques et morales, et n'englobe pas les violences psychologiques et morales provenant de mots, de gestes, d'attitudes ou de décisions institutionnelles sans violence physique.

Source :

[https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/violence\\_definition\\_de\\_l\\_oms\\_organisation\\_mondiale\\_de\\_la\\_sante](https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/violence_definition_de_l_oms_organisation_mondiale_de_la_sante)

## 6 Extraits d'articles

Voici deux extraits du procès des jeunes filles, accusées d'avoir causé la mort de Reena Virk. Ces articles datent de l'année 2000. Et un article au sujet d'une des accusées qui a demandé un allègement de sa peine, qui date de 2004.

Extraits d'articles parus sur CNEWS le 9 mars 2000 et dans le The Globe and Mail, 8 juillet 2004, p. A7

### **Assaut sur Reena Virk, de Dene Moore. Vancouver (PC)**

Une fille de quinze ans s'est vantée à ses amis d'avoir tabassé Reena Virk et d'avoir ensuite tenu sa tête sous l'eau pour la noyer, dit la procureure de la Couronne. Kelly Ellard est la dernière des huit adolescents accusés pour le meurtre survenu en novembre 1997, à comparaître [...]. Ellard sera traduite à la cour des adultes vu la gravité du crime. [...].

Picha a dit au jury que Virk est sortie dans la soirée du 14 novembre avec un groupe d'adolescents. Ils se sont rendus sous un pont dans la banlieue de Victoria, un endroit appelé the Gorge. « Soudainement, les choses se sont gâtées ». [...]. « Reena a été soudainement attaquée par une fille. Celle-ci a éteint une cigarette sur le front de Reena » [...]. « Kelly Ellard ... commence son assaut sur Reena. » [...]. Virk tente de s'échapper par des escaliers qui mènent au pont mais elle est assaillie [...] battue encore et encore par un groupe de sept filles et un garçon. Lorsque l'assaut s'est terminé, Virk a péniblement remonté les escaliers et a tenté de traverser le pont pour prendre l'autobus qui la mènerait à la maison. Mais Reena Virk n'est jamais arrivée à cet arrêt d'autobus [...]. Quelques 10 jours plus tard, son corps, partiellement vêtu, a été retrouvé. » [...].

Une cible d'intimidation. Malgré ses tentatives pour s'intégrer, Reena Virk a échoué. Elle avait le teint basané dans une société à prédominance blanche. Elle était supposément grassette dans une société qui valorise la minceur [...] et elle était différente dans une société qui valorise le « semblable » et « l'uniformité ».

Propos de Yasmin Jiwani, du Centre for Reserch on Violence against Women and Children (FREDA) de Vancouver.

## « Je ne suis pas un monstre », dit Ellard au tribunal de la Colombie-Britannique

Texte de Jane Armstrong, The Globe and Mail, 8 juillet 2004, p. A7

Pleurant et se balançant à la barre des témoins lors d'un contre-interrogatoire épuisant hier, Kelly Ellard a nié en bloc avoir tué sa camarade de classe Reena Virk. Finalement, la frustration s'est transformée en colère et Mme Ellard a répliqué : "Je ne suis pas un monstre." Ce fut un moment de tension entre la jeune accusée et la procureure de la Couronne Catherine Murray, mais l'emportement de Mme Ellard n'a pas réussi à atténuer les questions cinglantes de la procureure.

Le contre-interrogatoire de Mme Ellard par Mme Murray a commencé hier matin et a duré tout l'après-midi. Il a commencé quelques secondes après que Mme Ellard ait terminé son récit des événements de la nuit où Reena Virk a été battue et noyée sous un pont de Victoria en novembre 1997.

Sous les douces questions de son avocat, Mme Ellard a admis qu'elle avait participé activement à la première attaque contre Reena, lorsqu'une bande de camarades de classe a attiré l'élève de 9<sup>e</sup> année sous le pont Craigflower de Victoria et l'a battue sans raison, laissant la jeune fille étourdie et saignant dans la boue.

Vêtue d'un modeste pull rose et les cheveux attachés en queue de cheval, Mme Ellard a admis avoir donné le premier coup de poing à Reena. Mais elle a nié avec véhémence la théorie de l'accusation selon laquelle elle et Warren Glowatski ont suivi la jeune fille blessée sur le pont, l'ont battue à nouveau et l'ont noyée dans un cours d'eau intérieur.

Au lieu de cela, elle a déclaré qu'elle s'était assise à un arrêt de bus après avoir regardé Reena traverser le pont. Environ 10 minutes plus tard, M. Glowatski est apparu sur le pont, l'air agité. Il a dit à Mme Ellard que lui et deux autres filles avaient suivi Reena et l'avaient à nouveau battue. Lorsqu'il a quitté les lieux, les filles se débattaient toujours avec Reena dans l'eau.

Mme Ellard est accusée de meurtre au second degré. M. Glowatski a été reconnu coupable de la même accusation en 1999.

Hier, Mme Ellard avait à peine terminé sa version de l'histoire que Mme Murray s'est levée et a fait des trous dans sa version.

Murray a suggéré que Mme Ellard n'a pas simplement succombé à la colère de la foule contre Reena ; elle a plutôt participé au plan visant à attirer Reena sous le pont Craig flower.

Elle a suggéré que l'attaque visait à régler un compte entre Reena et au moins deux autres filles, qui étaient en colère contre Reena à cause d'une série de problèmes insignifiants.

L'une d'elles pensait que Reena avait pris son carnet d'adresses et appelé les garçons qui y figuraient.

Mais Mme Ellard, qui a maintenant 21 ans, avait une réponse à chacune des accusations de Mme Murray.

Elle a dit qu'elle n'avait aucune raison de tuer Reena ; elle ne la connaissait même pas. "Vous et [un autre adolescent] la battiez pour tous les problèmes que Reena vous causait, n'est-ce pas ?". Mme Murray a demandé. "Non", a répondu Mme Ellard. "Vous aviez préparé ce plan pour l'attirer là-bas, n'est-ce pas ?" "Non", a encore répondu Mme Ellard. "Vous ne vous souciez pas d'elle, n'est-ce pas ?" Mme Murray a demandé. "Je ne la connaissais pas", a répondu Mme Ellard.

À un autre moment, Mme Murray a suggéré que Mme Ellard était cruelle. En larmes, Mme Ellard a répondu : "Tout le monde est capable d'être cruel -- même vous. Mais je n'ai pas tué Reena Virk". Plus tard, Mme Murray a demandé à Mme Ellard ce qu'elle avait ressenti en voyant Reena effondrée dans la boue, les mains enfouies dans son visage. "Est-ce que cette pensée vous bouleverse ?" C'est alors que Mme Ellard a répondu : "Évidemment... je ne suis pas un monstre."

À plusieurs moments de l'échange, Mme Murray a demandé à l'accusée si elle avait besoin de faire une pause. "S'il vous plaît, arrêtez de vous répéter", a dit Mme Ellard, presque en gémissant. "Vous continuez à perdre du temps. Je veux juste en finir avec ça."

Dans la tribune du public, la mère de Mme Ellard a essuyé des larmes en regardant sa fille se battre avec le procureur.

-----

Si vous désirez aller plus loin, voici un lien. Cependant nous vous conseillons de vous y pencher après le spectacle. <https://www.vice.com/fr/article/mbamyn/adolescente-tuee-par-ses-camarades-colombie-britannique>

## 7 Pour aller plus loin

### Rapport mondial sur la violence

[https://www.who.int/violence\\_injury\\_prevention/violence/world\\_report/en/abstract\\_fr.pdf](https://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/world_report/en/abstract_fr.pdf)

### Le harcèlement à l'école

<https://www.vaudfamille.ch/N439568/harcelement-scolaire-harcelement-a-l-ecole.html#:~:text=Le%20harc%C3%A8lement%20scolaire%20touche%20plus,sans%20aucun%20doute%20plus%20%C3%A9lev%C3%A9s>

### Un livre sur le harcèlement

BELLON Jean-Pierre, GARDETTE Bertrand, QUARTIER Marie, Harcèlement scolaire : le vaincre c'est possible, Edition esf science humaines, juin 2021, 168 pages.

### Des approfondissements sur les notions d'interventions et de stratégies de prévention de la violence

<https://votrepolice.ch/criminalite/harcelement-scolaire/#:~:text=Raconte%20ce%20que%20tu%20vis,te%20comprendre%20et%20te%20prot%C3%A9ger>

<https://fr.wikihow.com/arr%C3%AAter-de-se-faire-harceler>

Un exemple de stratégie de prévention :

<https://www.youtube.com/watch?v=OKHCdkGLsPA&t=334s>